

actuel de l'industrie, une seule société ne pouvait guère organiser le service dans un territoire aussi vaste et d'autres sociétés se sont établies en Colombie-Britannique. La société Bell s'est retirée des provinces Maritimes durant les années 1880 et a vendu ses installations dans les provinces des Prairies aux différents gouvernements provinciaux en 1908-1909. Les sept principaux réseaux qui se sont développés au Canada ont collaboré à l'établissement d'un service interurbain et, en 1932, ils ont constitué le Réseau téléphonique transcanadien qui compte aujourd'hui huit membres comprenant les sociétés par actions et les réseaux provinciaux suivants:

*Avalon Telephone Company* (depuis 1957)

*Maritime Telegraph and Telephone Company, Limited,*

*The New Brunswick Telephone Company, Limited,*

La Compagnie de téléphone Bell du Canada (desservant l'Ontario et le Québec),

*Manitoba Telephone System,*

*Saskatchewan Government Telephones,*

*Alberta Government Telephones,*

*British Columbia Telephone Company.*

Ces huit réseaux, avec l'*Island Telephone Company* (Î.-P.-É.), le Québec Téléphone (Bas Saint-Laurent), l'*Okanagan Telephone Company* et la *North-West Telephone Company* (associée à la *British Columbia Telephone Company*), forment l'Association canadienne du téléphone, constituée pour assurer la collaboration de tous en matière de téléphonie.

Comme on l'a déjà dit, la demande toujours croissante de services locaux et interurbains a nécessité non seulement une expansion générale des réseaux, mais l'introduction constante de matériel et de services nouveaux. Un certain nombre de sociétés ont établi le "service régional étendu" dans plusieurs des villes qu'elles desservent, service qui évite les frais de l'interurbain entre les principaux centres et leur banlieue ou entre deux endroits ou plus ayant des intérêts communs.

Afin de mettre sur pied les installations nécessaires à l'acheminement d'un trafic interurbain considérable, les membres du Réseau téléphonique transcanadien ont collaboré à l'établissement d'un réseau hertzien à relais qui traverse tout le pays et qui est le plus long au monde. Il a commencé à fonctionner le 1<sup>er</sup> juillet 1958. Chaque membre s'occupe de l'exploitation du réseau dans son secteur. Le réseau peut transmettre 2,400 conversations interurbaines et deux émissions télévisées en même temps.

Depuis plusieurs années, les téléphonistes de l'interurbain composent directement le numéro désiré. Le système de commutation récent qui leur permet de le faire en permet autant aux abonnés et la composition interurbaine directe fonctionne déjà à Toronto et dans d'autres centres de l'Ontario. Grâce à un programme international de longue haleine, mis en œuvre par les téléphones canadiens et américains, la plupart des abonnés nord-américains pourront éventuellement appeler directement tout autre poste du continent. La composition directe, bien commode pour le public, permet aux sociétés de téléphone d'acheminer économiquement le trafic interurbain toujours croissant.

L'expansion des industries vers le nord a forcé à y étendre le service téléphonique. La *North West Telephone Company* exploite sur la côte occidentale un réseau radiotéléphonique de Vancouver à Kitimat. La ville d'Uranium, dans le nord de la Saskatchewan, qui n'était que fondrières et marais il y a six ans est reliée à Prince-Albert (Sask.) par radiotéléphone. Au Manitoba, le radiotéléphone relie un grand nombre de localités et de chantiers isolés et assure la communication avec les avions et avec les bateaux sur le lac Winnipeg. Goose Bay (Labrador) et la région ferrifère de Shefferville, sont aujourd'hui en liaison téléphonique immédiate avec le reste du monde grâce au réseau hertzien qui part de Québec et passe par Sept-Îles.